

Le "Ravi" Déshabillage sismique

Me voilà bien marri ! Moi, qui comme vous tous, contemple quotidiennement "notre Roche" à l'affût de ses moindres sublimes caprices de lumières (comme toutes les actrices), révélant à notre regard voyeur ses plus belles formes, notre cher Scholae Magister la qualifie de jeune fille !

Boum ! Sur la tête ! Vous vous attendiez, vous, à ce que notre Maître sorte de son austérité monacale pour vous proposer, sans pudeur, d'en dévoiler ses secrets les plus intimes ?

Et pour ce faire, c'est à grand renfort de promotion que notre Présidente se jette à corps perdu dans l'organisation d'une conférence sur la belle et son entourage. Ayant le privilège de connaître le "fond" de l'affaire, il me semblait que cette présentation se ferait dans l'intimité. Que nenni ! Le propos attirera la foule !

Et quel est le contenu du docte propos ? La Géologie, par Die ! Là aussi, l'auteur-présentateur se joue avec maestria de son auditoire conquis d'avance. On sent l'affaire bien préparée. Y aurait-il quelque intérêt particulier (citations répétitives des caveaux locaux, entre autre) ? Je n'y crois pas. L'illustrissime utilise, désigne avec l'aide d'un piqueur (?), d'abondants termes savants pour qualifier les parures de la belle, de ses voiles à son diadème.

Fort heureusement le propos reste léger, ne heurte point. Certaines tentatives, osées, déshabillent les atours de la jeune fille (depuis ses couches!), évoque son âge ou dévoile les conditions de sa procréation (Olé!). Je crains un moment que cela ne vire à l'insoutenable (Non, pas le raisonnement d'AB qui est plausible), genre série TV américaine, qui pour l'audimat procède à l'autopsie de l'héroïne.

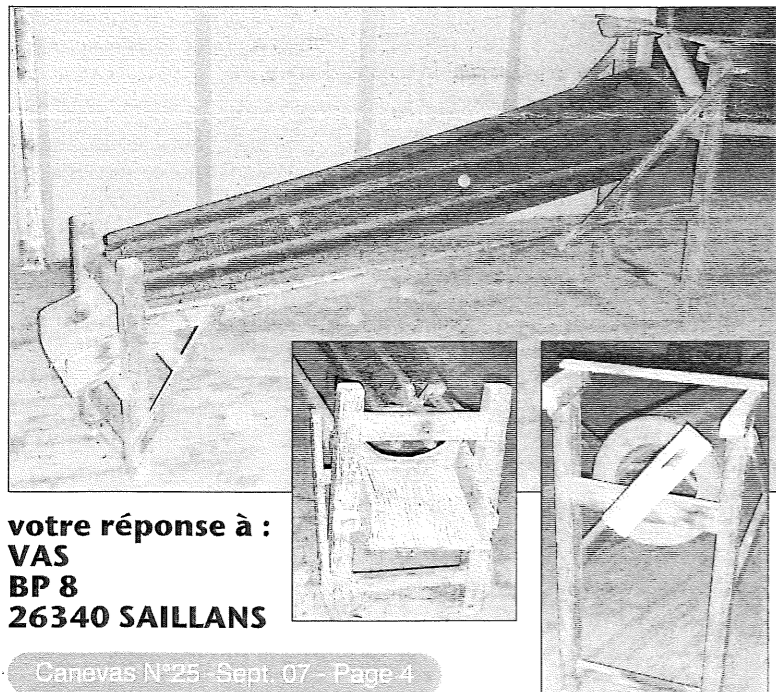
L'auteur saura éviter cette facilité. Toutefois certains auditeurs n'hésiteront pas à relancer le conférencier qui gardera quelques secrets et sa maîtrise malgré quelques bafouillements bien compréhensibles (Tétonique pour tithonique, Béruréen (Dardesque!) pour Berriaisien, etc). Il titillera, souvent, avec malice notre attention et sous les applaudissements de l'assemblée "é-bâillie" (horaire tardif) terminera son propos culturel passionné et désintéressé.

Enfin, pour terminer ce compte-rendu peu sérieux et impertinent au possible, je rappellerai que notre chère Présidente lança la souscription d'un ouvrage sur cette magistrale conférence avec photos en couleurs de notre belle Jeune Fille et de ses Dames d'honneur (à voir et revoir avec plaisir !).

Pour la souscription voir le bon de commande ci-joint.

PS : Démonstration est faite que nous habitons un territoire privilégié.

Quel est cet objet ?



vosre réponse à :
VAS
BP 8
26340 SAILLANS

Canevas N°25 - Sept. 07 - Page 4

Jeux

Mots croisés par J.-P.B.

Horizontalement : I-Roms. II- Grisbi. III-Se contre. Mis en boîte. IV-Ombellifère. V-Pour labourer. Improvisation musicale. VI-Arme (phonétique). Non développé. VII-Calme. République. VIII-Botte. Ajoute. IX-Interpelle. Réceptacles. X-Divisante.

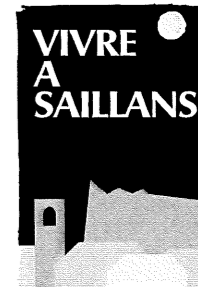
Verticalement : 1-Batailles. 2-Doux médecin. 3-Appel. En aval de la source. Pas la mienne. 4-Métallurgiste. Prénom. 5-Nectar désordonné. Appel déchiré. 6-Agrémentera. 7-Exterminée (de bas en haut). À la mode. 8-Propulsent. 9-Alarmant. Tout terrain. 1/2 mouche.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									

Solutions du N°24

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	I	N	F	I	R	M	I	E	R	E
II	M	U	A		E		N	E	I	N
III	P	A	N	A	C	O	T	T	A	
IV	O	S	T		O	D	E	O	N	S
V	S		A	I	N	E	R		T	E
VI	T	A	S		F		D	I	E	M
VII	U		M	A	O	R	I			I
VIII	R	E	E		R	A	T	A	I	T
IX	E	V	E	N	T	U	E	L	L	E
X	S	A	S	S	E		S	E	E	S

Le Canevas



"Canevas" Bulletin de liaison de l'association, "Vivre à Saillans" N°25 - SEPTEMBRE 2007

Mag'Édito

Le temps retrouvé !

Si le patrimoine appartient au passé, est-ce bien utile de s'en préoccuper ? Coutumes, vieilles pierres, mots obsolètes : quel intérêt en 2007 ?

Le patrimoine n'a pas d'âge, il est notre marque terrestre, notre seul bien durable où s'inscrivent, autant que faire se peut, notre intelligence, notre esprit de création, notre capacité de réalisation, nos liens sociaux.

Chaque vie se déroule dans un temps suspendu entre hier et demain; temps présent déjà promis à l'oubli pour les années à venir ?



Quelles traces tangibles de cette fuite inéluctable des jours et de ceux qui ont marqué la longue marche ? (suite page 3)

Maguy Ailliot, Présidente

Sommaire

- **CR : Lecture du paysage de Saillans** p. 1 et 2
- **Mag Edito, suite** p. 3
- **Le bon coin, Agenda** p. 3
- **Evolution** p. 4
- **Mots croisés** p. 4
- **Jeu : Quel est cet objet ?** p. 4

SOIRÉE
G. BRASSENS
6 octobre
à 20 h 30
Salle des fêtes

9^{ge}
FESTIVAL
de la
RAVIOLE
de
SAILLANS

Le 29/09 venez
entre amis
observer, essayer
la fabrication
puis déguster
ravioles
et moines !

UNE LECTURE DU PAYSAGE DE SAILLANS

Compte-rendu

Pas moins de 68 personnes ont pris place dans la salle polyvalente pour écouter André, il a fallu quérir des chaises supplémentaires !

Cette affluence montre bien que les Saillansons comme leurs visiteurs estivaux ressentent fortement le besoin d'expliquer leur paysage. La Roche, Cresta, le Détroit et ses falaises, les empilements de couches dans le lit de la Drôme, etc. donnent envie de comprendre et d'expliquer. Mais ce n'est pas facile ! Avez-vous essayé de lire la carte géologique (feuille de Die, n° XXXI-37) ?

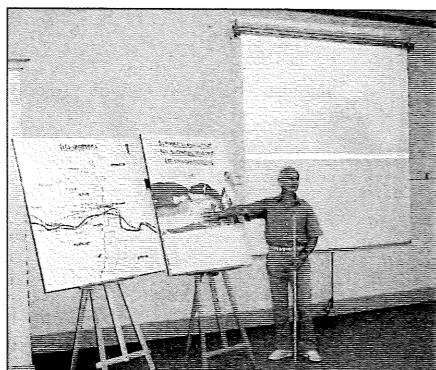
Il y a des années qu'André s'est attaqué à cette tâche. Saillanson pure laine et professeur de géographie, il s'est documenté (bien sûr) et il a repéré patiemment sur le terrain les bons points de vue pour faire des photos révélatrices. Il aboutit aujourd'hui à une synthèse qu'il nous a présentée l'autre soir et qui va paraître sous forme d'un livre (édité par "Le Crestois"). *suite page 2*

Une lecture du paysage de Saillans : A.B. 27/07/07 suite

Les roches qui composent le pays de Saillans sont sédimentaires (des marnes et des calcaires) : elles proviennent de l'accumulation de matériaux au fond des mers pendant des millions d'années. Oui, notre région a été sous-marine pendant longtemps, puis émergée, puis de nouveau immergée... Cette alternance d'émersions et d'immersions se traduit par une série de couches rocheuses de qualités différentes, plus ou moins dures, plus ou moins perméables, les plus anciennes étant les plus profondes. Ces couches empilées chronologiquement ont été plissées par les mouvements de l'écorce terrestre. Ces plis sont de formes variées, et ils sont entrecoupés de failles qui rompent la continuité des couches.

L'érosion est venue défigurer cette structure plissée, la rendant méconnaissable. En effet, l'érosion s'attaque d'abord aux parties saillantes des plis, à leur sommet, et lorsqu'elle perce la voûte formée par les couches résistantes (le calcaire) elle va ravager les couches sous-jacentes, plus friables, provoquant une sorte d'écroulement. Seuls restent visibles les reins de la voûte, dont la partie centrale a disparu. Et le sommet du pli a fait place à un creux : c'est ce qu'on appelle l'inversion du relief. Seule l'analyse précise des roches permet alors de reconstituer la forme et la logique du pli originel.

Toutes les falaises qui nous entourent signalent donc des couches de calcaire que l'érosion a entaillées. Sont-elles toutes "les mêmes" ? de la même époque ? Que nenni ! La Roche, et toute la forêt de Saoû, est la plus jeune, du Crétacé supérieur (Turonien, entre -93,5 et -89,3 Ma), tandis que Cresta, Chabrier et la plupart des autres falaises autour de Saillans (par exemple celles du Déroit) sont du Jurassique supérieur (Tithonique, entre -150,8 et -145,5 Ma, soit 50 Ma plus tôt). Pour trouver des



sœurs de la Roche, il faut aller à Saint-Pancrace, à Gigors ou jusqu'au Vellan. Les falaises de Glandasse, nos voisines orientales, comme tout le Vercors, sont du Crétacé inférieur (Barrémien, entre -130 et -125 Ma). Le niveau barrémien est bien présent à Saillans, au pied de la Roche, mais il est beaucoup plus mince et on ne le remarque pas. Ce que l'on voit "partout", en revanche, c'est l'étage tithonique, véritable "diadème" de falaises qui couronne tout le paysage en amont de Saillans.

Et en aval ? Par exemple, dans le lit de la Drôme fraîchement raboté par la dernière crue, de quand datent ces alternances de feuilles plus ou moins minces de calcaire et de marnes ? Du Crétacé inférieur, elles sont donc plus jeunes que les falaises tithoniques d'amont, mais plus anciennes que la Roche. Pour une fois, l'explication est simple : l'orientation générale des couches sédimentaires autour de nous est descendante d'est en ouest (conséquence du soulèvement des Alpes), ce qui fait que les couches anciennes visibles à l'est disparaissent sous terre vers l'ouest. En aval de Saillans, donc, se montrent les couches qui recouvrent le Tithonique (dernier étage du Jurassique), l'ordre chronologique se lisant de l'est vers l'ouest. En rive droite : Berriasien à la hauteur (longitude) de Saillans, Valanginien jusqu'au col de

Pourcheton. Hauterivien jusqu'à la Gervanne où apparaît le Barrémien. De même en rive gauche, mais les choses y sont compliquées par la présence de la forêt de Saoû et par un pli d'axe est-ouest qui court à son pied (le pli en M de Saint-Moirans). La forêt de Saoû est clairement basculée d'est en ouest ("la Roche a le nez en l'air"), et à son pied le pli de Saint-Moirans a pour effet de décaler vers l'ouest la succession des couches : le Berriasien va jusqu'à mi-chemin de Saint-Sauveur, le Valanginien presque jusqu'à la Clastre, l'Hauterivien et le Barrémien sont réduits à de minces franges et disparaissent sous les éboulis.

Voilà l'essentiel de ce que j'ai retenu de la présentation d'André. D'autres auditeurs auront été plus touchés par l'évocation de la grande-faille de Saillans, qui court du nord au sud, de l'Escoulin au col des Vallons et au col d'Espenel, et qui est responsable des deux lignes parallèles de falaises tithoniques (celles du Grand Barry et de Roche-Bœuf au-dessus de Vercheny, et celle de Chabrier au-dessus de Saillans). Les habitants de la Mure et des Samarins ont été sensibles à l'analyse des trois terrasses de la Drôme sur lesquelles sont bâties leurs demeures. André a aussi parlé des carrières, comme celle de la route de Vercheny d'où provient le "ciment prompt" dont est construite la grande maison du 10 rue du Temple (en face de chez moi). Et de bien d'autres choses encore !

Pour en savoir davantage, lisez donc son livre... Il est en souscription à 12 € (auprès d'Annie Morin annie.morin@wanadoo.fr ou de Maguy Ailliot 04 74 85 36 33).

Une séance de signature aura lieu le 30 novembre sous le tunnel à l'entrée de Saillans.

J-F. Perrot



Mag'Édito suite

À Saillans, une inscription et trois monuments ont attiré l'attention des "veilleurs" dont notre association fait partie. En effet, les outrages du temps ont effacé ou terni les mots, les noms, les dates qui leurs donnaient une âme.

Les initiales d'Achille Planel*, devant le perron de la mairie ont été reproduites : on a gardé "l'esprit", même si la "lettre" n'a pas été retrouvée à l'identique.

Le socle de la Marianne a retrouvé les noms des héros, civils et militaires qui ont été à l'honneur, à l'époque révolutionnaire : Barnave, Archinard, Deneyrol.

Le monument aux morts rend désormais un hommage lisible aux victimes de guerre qui nous

ont ouvert les chemins de la liberté.

Enfin, la pierre romaine, nettoyée, a retrouvé sa splendeur.

Merci aux artisans passionnés qui ont redonné vie à ces lettres et chiffres qui glissaient vers l'oubli.

Ce renouveau tonique m'a permis de relire les noms de ceux qui ont façonné notre histoire locale et qui nous ont légué les valeurs dont notre village a été pétri.

Que soit, ici, remerciés ceux et celles qui ont permis que soient regravés les signes du temps dans ces livres ouverts.

*: Qui était A.Planel, où retrouvez-vous ses initiales dans le village ? Réponses à adresser à VAS, BP 8 - 26340 SAILLANS

Le bon coin

Quand on raconte qu'à Marseille le tramway s'arrête pour laisser se terminer une partie de pétanque, beaucoup s'imaginent que c'est une galéjade dans le genre de celle de la sardine qui avait bouché le vieux port. Pourtant si aujourd'hui il n'en est peut-être plus ainsi (et notez que je dis « peut-être » parce qu'il n'y a plus de tramways), voici une anecdote qui illustre encore bien notre Midi.

Clovis, ce jour-là, est venu me voir afin de prendre rendez-vous pour une partie de pêche. Mais sa voiture étant chez le mécanicien pour je ne sais quel incident, il m'a demandé de l'y accompagner.

Le mécanicien, il a un tout petit atelier mais un gros besoin de place étant donné la quantité de véhicules les plus divers et les plus hétéroclites qu'on lui amène pour des réparations. Alors, comme il est sur le « Cours », rien n'est plus pratique que d'y entreposer les voitures, sur le trottoir d'abord, sur une partie de la chaussée ensuite. Ceux qui se trouvent gênés, ils font le tour ; ils sont habitués. Les clients, eux, suivent plus facilement l'évolution du travail. Ainsi tout le monde y trouve son compte.

"Salut, Tonin ! Alors, ma voiture ? - Vê, elle est là, sur la route. Viens voir, tu l'auras demain. - Arrange-toi pour que

je l'aie ce soir parce que demain on part de bonne heure à la pêche en Camargue. - En Camargue ! Et où c'est que vous allez ? Parce que moi, je connais un coin formidable et que personne connaît. Il y a tellement de poissons qu'il n'y a pas besoin d'esches. Tu balances un triple avé un plomb, et tu tires. A tous les coups tu en ramènes, par une ouïe, par la queue, par le dos. Mais ce coin-là... Té, je vais te le dire, mais tu le répètes à personne.

Alors, explique, demande Clovis.

C'est pas facile, répond l'autre, perplexe. Faut que je fasse un dessin ». Son regard errant avise un morceau de plâtre, ça sera la craie ; et le goudron de la route fera un parfait tableau noir.

« Voilà la sortie d'Arles. Tu prends la direction des Saintes-Maries et tu suis, tu suis, tu suis toujours jusqu'... » Chacun sait que la Camargue c'est vaste, vaste, vaste ; et que les routes y sont droites, droites, droites. Et le dessin s'étale, s'étale, s'étale. Le mécanicien s'applique, la tête au ras du sol. Un camion s'avance et s'arrête au niveau d'une paire de fesses : « A quoi tu joues, Tonin, à la marelle ? L'autre se relève : Et comment tu m'as reconnu ? - Tais-toi, interrompt Clovis, sérieux, c'est pour un coin de pêche. - Ah ! alors ! » et

Agenda 2007

• 29 septembre festival de la raviolle de 9 h à 16 h. À 17 h : Présentation supplémentaire de la conférence d'André Bonnard sur la géologie (suite à de nombreuses demandes).

• 9 Octobre 2007 : Soirée Brassens (à la place du concert classique) Salle des Fêtes

• 30 novembre : Signature du livre d'André Bonnard sous le tunnel !

CANEVAS

"CANEVAS" est le bulletin de liaison de l'association "Vivre à Saillans"

Responsable de la publication : M.Ailliot

Comité de rédaction et de relecture : A. Bonnard, M. Choquet, Ph. Dramais, S. Grange, A.Morin, C. Pautet, J.F. Perrot, M. Roda.

Mise en page : J.P. Balderanis jp.balderanis@wanadoo.fr

Photos : JPB - Le Crestois - M. Morin

Impression : Imprimerie du Crestois

N° ISSN : 1635 - 8392

✉ V.A.S. • B.P. 8 • 26340 SAILLANS

le chauffeur intéressé se penche par la portière. Dans l'autre sens c'est la voiture du boucher qui s'avance et s'arrête également. Lui aussi il aime la pêche. La route bouchée amène ainsi sur les lieux chauffeurs et passagers d'autres véhicules qui viennent aux renseignements.

A la terminaison du Cours nous étions bien vingt pêcheurs, bouches bées, devant la faconde du mécanicien. « Ça, alors ! » et délaissant son auditoire admiratif, d'un geste large il rend la route à la circulation.

Le lendemain matin... Le lendemain matin, dès potron-minet, nous nous sommes retrouvés cinquante du village autour de la pièce d'eau. Je dis bien ; une pièce. A 10 heures on a déballé les casse-croûtes. A midi on a mis des grelots à toutes les cannes... et on a fait la sieste. A 4 heures on a organisé une grosse partie de pétanque. A 7 heures on a tout remballé : les boules, les cannes à pêche, les couvertures, les transistors... et trois ailettes qui avaient bien voulu mordre.

C'est Tonin, le lendemain, qui en a entendu de drôles !

Camille Pautet